

La poupée de Cosette

7.1

d'après le roman de Victor Hugo

CE1



Elle ne pleurait plus, elle ne criait plus, elle avait l'air de ne plus oser respirer.

La Thénardier, Eponine, Azelma étaient autant des statues.

- Eh bien, Cosette, dit la Thénardier d'une voix qui voulait être douce, est-ce que tu ne prends pas la poupée ?



Cosette se hasarda à sortir de son trou.

- Ma petite Cosette, reprit la Thénardier d'un air caressant, monsieur te donne une poupée.

- Prends-la. Elle est à toi.

Cosette considérait la poupée merveilleuse avec une sorte de terreur.

Son visage était encore inondé de larmes.

Ce qu'elle éprouvait en ce moment-là était un peu pareil à ce qu'elle eût ressenti si on lui eût dit brusquement :

Petite, vous êtes la reine de France.

Pourtant l'attraction l'emporta.

Elle finit par s'approcher, et murmura timidement en se tournant vers la Thénardier :

- Est-ce que je peux, madame ?



La poupée de Cosette

7.2

CE1

d'après le roman de Victor Hugo



- Pardi ! fit la Thénardier, c'est à toi.

Puisque monsieur te la donne.

- Vrai, monsieur ? reprit Cosette, est-ce que c'est vrai ? C'est à moi, la dame ?

L'étranger paraissait avoir les yeux pleins de larmes. Il fit un signe de tête à Cosette, et mit la main de « la dame » dans sa petite main.

Cosette retira vivement sa main, comme si celle de la dame la brûlait, et se mit à regarder le pavé.

Tout à coup, elle se retourna et saisit la poupée avec emportement.

- Je l'appellerai Catherine, dit-elle.

- Madame, reprit-elle, est-ce que je peux la mettre sur une chaise ?

- Oui, mon enfant, répondit la Thénardier.

Catherine



Catherine

Maintenant c'était Eponine et Azelma qui regardaient Cosette avec envie.

Cosette posa Catherine sur une chaise, puis s'assit à terre devant elle, et demeura immobile, sans dire un mot, dans l'attitude de la contemplation.

- Joue donc, Cosette, dit l'étranger.

- Oh ! Je joue, répondit l'enfant.

